

[www.pekea.org](http://www.pekea.org)



## Pouvoir et contrôle dans les firmes des économies post-socialistes

Xavier Richet

Le thème de réflexion de l'atelier part du constat suivant:

Le processus de transformation des entreprises dans ces économies s'est largement inspiré des recommandations du « consensus de Washington », faute, d'ailleurs, d'alternatives crédibles et praticables : privatiser, liquider, brader à vil prix des firmes – dont la valeur était difficile à apprécier, sinon impossible. Les firmes en questions, la plupart du temps, avaient peu de possibilités pour s'adapter au nouvel environnement concurrentiel. L'Etat défaillant (absence de compétences, de ressources, de vision globale) n'y a pas aidé. La stratégie poursuivie par les acteurs disposant d'informations, de relations, sachant prendre avantage des opportunités a conduit certaines catégories – la nomenklatura technique, selon le sociologue I. Szelenyi (un euphémisme si l'on pense aux oligarques russes qui manifestement jouent dans une autre catégorie) – à s'approprier les actifs publics à leur compte, soit pour les liquider (*asset stripping*) soit pour valoriser, par un effet de levier, les actifs en prenant le contrôle d'autres firmes pour bâtir de nouveaux empires industriels et financiers. Juste retour de l'histoire ? Les « barons rouges » seraient la copie russe de ce qu'ont été les « barons voleurs » de la phase d'accumulation du capital aux Etats-Unis au 19ème siècle. Les bonnes manières (*la corporate governance*) viendraient après..(cf. le capitalisme institutionnel policé..). Dans la transformation post-socialiste, les grands perdants ont été les travailleurs : chômage, perte du contrôle symbolique et souvent formel sur les actifs (« propriété du peuple tout entier », « contrôle ouvrier », autogestion). Il est surprenant, à première vue qu'au cours de la transformation, aucun débat sur des formes alternatives de contrôle des firmes ne se fait jour, notamment autour de l'autogestion qui, de fait, s'est trouvée généralisée lorsque la plupart des économies encore socialistes ont abandonné l'ancienne organisation industrielle hiérarchique en mettant fin au ministères de branche.

L'« acquisition des bonnes manières » est devenu un impératif, notamment dans les économies où les droits de propriété plus ou moins flous ont conduit à la concentration d'actifs (Russie), à rendre plus ou moins opaques les pratiques des instances en charge du contrôle (Chine) des entreprises publiques, le tout, bien sûr, en évacuant la question de la représentativité des salariés, dépossédés de leurs droits de propriété réels sur les actifs, de leur emploi, sinon de leurs logements (Russie), de la plus part de leurs droits en Chine (sauf de vendre leur force de travail).

Le grand absent de la transformation, on l'aura compris, c'est l'exercice d'un droit réel des salariés sur des actifs qu'ils possédaient symboliquement ou réellement. L'autogestion aurait-elle été praticable ? Le renforcement du contrôle des actifs par l'Etat perceptible en Russie dans certains secteurs, annonce-t-il un autre mode de gouvernance des firmes donnant plus de pouvoir aux salariés ?

On se propose d'aborder ces questions et de réfléchir sur une autre conception du gouvernement d'entreprise.

Le problème

Transition post-socialiste:

Vers quel modèle d'économie?

Le paradoxe de l'aquarium

Tous les chemins mènent à Rome...

....mais Rome n'est plus dans Rome

Un capitalisme hybride?  
Un appendice des grandes économies de marché

Contrôle et pouvoir

Qui détient quoi?  
Différents modes de privatisation  
Les gagnants?  
« Insiders », la « nomenklature technique », la capital étranger (FMN)?  
Les perdants  
Les salariés

Le contrôle sous le socialisme

Dictature d'un parti sur la population, goulag comme régulateur social  
Dictature sur les besoins: le plan détermine à priori ce qui est bon pour le peuple.  
Consommation collective > supérieure à la consommation individuelle  
Propriété du « peuple tout entier » = absence de propriété individuelle

L'exercice du contrôle

Via le Parti et le Syndicat unique  
Comportement des agents: « Ils font semblant de nous payer, on fait semblant de travailler »: une application spéciale de la théorie de l'agence  
Pas de droit de disposition réel sur les actifs: appropriation, disposition, vente, etc

Un modèle alternatif: l'autogestion

Issu du socialisme anti-autoritaire  
Réunir les trois fonctions éclatées dans le capitalisme et le socialisme étatique:  
Propriété  
Gestion  
Production

Expérimentation partielle

Yougoslavie: tradition non centralisatrice et fédérale (avant de sombrer dans la barbarie..)  
Hongrie et Pologne, dans les années 80  
Perestroïka en Russie  
Plus de théorisation sur les vertus de l'autogestion à l'Ouest qu'à l'Est...

L'effondrement du système

Épuisement du modèle de croissance extensive  
Pas de mécanisme autorégulateurs (endogènes)  
Pas de capacités de maintenir l'écart avec les grandes économies développées  
Contestations internes et implosion  
La Chine: une autre histoire..

Différents modes de privatisation

	Privatisations internes	Privatisations ext
Distribution	salariés ménager	Citoyens
Vente	Salariés managers	Banques, fonds, FMN
Entrée		Création de nouvelles firmes

#### Privatisations internes, distribution

##### Equité

Faible: avantage aux employés de la firme, désavantage pour les autres (secteur public)

Effet de richesse

Avantage des managers(Russie)

##### Efficacité

Pas de rupture brutale

Lente adaptation et comportement d' « insider »

Pas de revenus pour le gouvernement pour

#### Privatisations internes, vente

##### Equité

Non: favorise une catégorie

Firmes souvent vendues à vil prix

Quid des firmes du secteur public, ou qui sont « invendables »?

Managers s'approprient les actions

##### Efficacité

Incitation forte pour transformer l'entreprise

Type de stock option avec effet de levier important

Revenus à l'Etat

#### Privatisations externes, distribution

##### Equité

Le plus juste: « redonner la propriété au peuple »

Biens publics exclus

Une classe de « citoyens-capitalistes »: une vieille lune libérale (cf privatisations en France sous Balladur)

##### Efficacité

Fortes asymétries d'information

Quelle structure de contrôle?

Arbitrages difficile propriétaire/salarié

Pas de revenus pour l'Etat

#### Privatisation externe, ventes

##### Equité

Sentiment de spoliation

Suppression des avantages sociaux de l'ancien système  
Dualisme social et économique

Efficacité  
Restructuration rapide  
Insertion dans l'économie mondiale  
Changements technologiques  
Accroissement de l'emploi

Les gagnants

Les citoyens grâce à un effet de richesse (distribution)  
Les « smart guys »: ceux qui ont eu l'information: origine de l'enrichissement des oligarques et « barons rouges »  
La « nomenclature technique »: reconversion rapide des possesseurs d'un capital culturel/technique pouvant facilement se valoriser  
Les FMN: achat des meilleures firmes, entrée sur marchés potentiels (greenfields)

Les Perdants 1

Les Etats  
Charge de la dette, des secteurs déclinants  
Support du coût social  
Revenus limités des privatisations  
Charge des mauvais secteurs: mines, sidérurgies  
Les régions sinistrées

Les Perdants 2

Les salariés en général:  
Perte du pouvoir symbolique et de l'emploi: cf difficulté de privatiser en Slovénie  
Les salariés des secteurs « domestiques »  
Chômage  
Niveau de salaire  
Les salariés des FMN (de manière transitoire)  
Conditions de travail..

Et le contrôle des firmes?

Vous avez dit autogestion?  
Corporate governance: Enron, c'est quoi?  
Le capitalisme institutionnel, un horizon insurmontable?  
Peut-on envisager de nouvelles formes de contrôle?

Last modified  
comm/O-1-Richet.html  
25-12-2003 20:Dec

